

l'Indépendance

15 CENTS

VOLUME UN — NUMÉRO NEUF
MONTRÉAL — JUIN — 1963

ORGANE OFFICIEL DU RASSEMBLEMENT POUR L'INDÉPENDANCE NATIONALE

FLQ: PAGE 3 NOTRE POSITION



Voici une partie de la foule qui s'était rassemblée mercredi le 12 juin dernier pour entendre trois orateurs du R. I. N. expliquer l'indépendance du Québec et la position du R. I. N. vis-à-vis le FLQ. En page trois, un éditorial d'André d'Allemagne, vice-président national du R. I. N.

QUÉBEC FRANÇAIS

page 5

1 GORDON plus 1 GORDON = 0

page 3



Pour les indécis, une expérience à tenter...

Si vous êtes Montréalais, et si vous aimez les expériences, en voici une. Elle est on ne peut plus concluante.

Passez un mois à ne parler qu'anglais, dans cette belle métropole qui est votre. Vous verrez, tout marchera sur des roulettes. Que vous demeuriez rue Saint-Hubert, rue Villeray ou rue Mackay, tout le monde vous comprendra. La servante vous apportera exactement ce que vous aviez commandé, votre patron sera fier de vous, le commis comprendra mot pour mot ce que vous lui aurez demandé. Bref, votre vie quotidienne se déroulera allègrement.

... Le mois suivant, ne parlez que français. Et vous vous apercevrez que dans le Paris du Nouveau Monde (!), le français n'a pas sa place, la seule qu'il mérite : la place d'honneur. Vous comprendrez que le bilinguisme, ça ne peut pas exister à moins qu'une majorité, ou une minorité puissante (ici, les Anglais) ne

l'emporte sur l'autre. Dans cette ville qui n'est bilingue que de nom, vous vous sentirez un peu comme un exilé, comme un voyageur en pays étranger.

Voilà. Le même problème se pose à Hull, à Sherbrooke, et, à des degrés moindres, à Québec, à Chicoutimi, partout dans la province.

A vous maintenant de choisir : Ou vous vous assimilez complètement au monde anglo-saxon qui nous entoure et nous submerge sur notre propre sol — vous abandonnez alors une part essentielle de vous-même : votre nationalité, votre langue, votre culture. Vous ne serez plus Français, vous ne serez plus Anglais non plus... mais au moins, vous aurez choisi !

Ou vous résistez. Vous vous tenez debout, comme un être humain digne de ce nom. Le français, ça vous tient au cœur, ça vous tient au ventre ? Vous en avez assez, d'être obligé d'avoir double compétence pour réussir, vous en avez as-

sez, d'être forcé d'apprendre une autre langue pour vous débrouiller dans votre propre pays ? Le fait d'appartenir à une nation — la nation canadienne-française — c'est important, pour vous ?

Alors, vous luttez pour la reconnaissance totale du français au Québec. Vous luttez pour l'unicisme, et pour l'indépendance politique, économique et culturelle de votre patrie.

L.G.

T.C.A. n'apprendra jamais

On achève de construire, tout près de l'aéroport international de Dorval, un nouvel hôtel. La compagnie Hilton, propriétaire de l'hôtel, a eu une très bonne idée qu'elle s'empressa de mettre en pratique : elle demanda à chacune des compagnies d'aviation qui desservent Montréal de lui fournir une pierre provenant de son pays d'origine.

Une des plus belles pierres fut donnée par la compagnie Québécoise. Il s'agit d'un magnifique quartz noir du Québec qu'on a taillé selon la forme du territoire québécois (incluant le Labrador). Elle formera le centre d'une grande mosaïque au seuil de l'hôtel.

Les compagnies du monde entier répondirent à cet appel avec empressement. T.C.A., notre compagnie "nationale et canadienne" ne manqua pas de faire parvenir sa petite pierre. Et savez-vous d'où provient cette petite pierre "canadienne" ? Nous vous le donnons en mille.

De la tour de Londres. Eh oui ma chère ! Pour représenter le grand Canada-from-coast-to-coast on n'a rien trouvé de mieux qu'une pierre "anglaise".

Bravo T.C.A., bien joué ! Mais prenez garde que votre petite pierre de la tour de Londres ne devienne très bientôt pour vous une gigantesque pierre d'achoppement.

PLUS ÇA CHANGE...

Aux dernières élections fédérales, le R.I.N. a recommandé aux Québécois de s'abstenir de voter ou d'annuler leurs bulletins, alléguant que ces élections sont une parodie de la démocratie et qu'elles ne changeraient rien à la situation des Canadiens français au sein de la Confédération.

On nous a reproché notre attitude, estimant qu'il s'agissait d'un devoir sacré et soulignant qu'un vent nouveau de compréhension soufflait au Canada anglais.

Qu'est-ce que ce vent nous a apporté ?

Dès le lendemain du choix des nouveaux ministres du cabinet Pearson, *La Presse*, fervente fédéraliste, déchantait.

AUX CANADIENS LA PIASTRE... AUX CANADIENS LA PAPERASSE

En effet, les Canadiens français se retrouvaient, après la distribution des ministères, avec tous les postes insignifiants où il s'agit de brasser de la paperasse,

alors que les Anglais s'étaient attribué tous les portefeuilles d'importance économique qui permettent de faire la politique du Canada.

Pour appuyer gentiment la Confédération en dépit de ce qu'elle nous fait, Ottawa nous a généreusement accordé : la présidence du Conseil privé, la Justice, la Citoyenneté et l'Immigration, les Postes, les Travaux publics, les Anciens combattants.

Les Canadiens ont conservé les Affaires extérieures, le Commerce, le Revenu national, les Finances, la Défense nationale, les Transports, les Mines et relevés techniques, le Nord canadien et les Ressources nationales, le Revenu national, le Travail, la Production de défense, les Forêts et l'Agriculture.

Et on nous dira sans doute aux prochaines élections qu'un vent nouveau de bonne entente souffle à Ottawa et qu'une nouvelle élection va tout nous changer ça !

DOLLARD WATIER

MAÎTRE-ÉLECTRICIEN
TOUT EN ÉLECTRICITÉ

7391, boul. St-Michel

Tél. : RA. 1-0190

Une nouvelle coiffure
vous rendra plus jolie!



Nos artistes spécialisés vous feront d'une nouvelle coiffure originale et spectaculaire qui vous donnera beaucoup de charme. Permettez-nous de vous aider à vous mettre en accord avec le printemps!

Téléphone : HU. 9-8211-12

Quatre coiffeurs diplômés à votre service
chez

Louis Coiffure

Coiffeur pour dames

5170, Queen Mary Road — Montréal

HUGO GRENIER

IMPRIMEUR

LITHOGRAPHIE — IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

TEL. : RA. 2-7543

3639, rue Belair, (coin 161^{ème} avenue) Montréal 38

NOrmandie 1-7668

LOUIS-ROLAND PESANT, L.S.C., LL.D.

Courtier en assurances

4140, Boul. LEVESQUE

St-Vincent-de-Paul

L'INDÉPENDANCE

Organe officiel du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale
6908, 12^{ème} Avenue, Rosemont. — Imprimé par: L'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal.

Rédacteur en chef: Pierre Bourgault
Adjoint au rédacteur en chef: Edouard Doucet
Caricaturiste: André Lemieux
Rédaction: André D'Allemagne, Guy Pouliot, Guy Bouthillier,
Edouard Cloutier, Claude Jasmin, Guy Sanche, Jacques
Renaud, Bernard Smith, Paul Chamberland.

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Chez Rita

L. BERTRAND, prop.

Vous aurez toujours

SATISFACTION

* * *

Ouvrage fait par des
personnes consciencieuses
et expertes dans
leur travail.

Une visite est sollicitée
Service ultra-moderne

* * *

NOUS LIVRONS

RA. 8-6488

3593A, rue Bélair,
Montréal

ÉDITORIAL

LE FLQ: NOTRE POSITION

Dans les circonstances actuelles, il nous semble important de rappeler en les précisant certaines positions du RIN relativement à l'indépendance, à la violence et au terrorisme, afin de dissiper toute équivoque dans l'esprit de nos membres et du public en général.

Le RIN a toujours été, demeure et demeurera opposé à la violence.

Pour nous, la lutte pour l'indépendance doit se faire par des moyens pacifiques, démocratiques et légaux. Ces moyens nous sont offerts. Ce sont d'ailleurs ceux que nous utilisons depuis presque trois ans, et tout le monde reconnaît que l'indépendantisme avance à pas de géant. Il suffit de lire les journaux pour voir que tous les jours le nombre augmente de ceux qui se rallient à notre cause ou s'en approchent rapidement. Les idées lancées ou propagées par les indépendantistes sont reprises par à peu près tout le monde et il devient de plus en plus évident que la Confédération va éclater et que l'indépendance n'est plus qu'une question de temps. A nous de l'accélérer par notre travail, en expliquant sans cesse nos idées et en convainquant les autres que nous avons raison. On ne convainc personne avec des bombes, mais avec des arguments!

Nous condamnons donc la violence et le terrorisme sous toutes ses formes. Nous avons, par contre, un moyen normal et efficace de réaliser l'indépendance. C'est le parti politique.

Le RIN est devenu un parti, ce qui veut dire que nous aurons à présenter des candidats aux prochaines élections québécoises. Pour qu'ils aient des chances d'être élus, nous devons gagner la confiance de la population en lui montrant que nous sommes non pas des fanatiques ni des écrivains, mais des gens sérieux. Le nationalisme gagne chaque jour du terrain au Québec. Si nous savons travailler, tout indique que dans les temps qui viennent, la population sera de plus en plus favorable aux partis indépendantistes et que des personnalités de poids viendront faire leur entrée dans nos rangs.

De toutes façons, il est absolument antidémocratique de vouloir, par la force, imposer sa volonté à un peuple. L'indépendance se fera d'elle-même lorsque la majorité du peuple québécois la voudra vraiment. Nous devons quand même avoir assez confiance en ce peuple dont nous sommes, pour croire qu'il comprendra nos idées si nous prenons la peine de les expliquer!

Si donc nous avons décidé d'aider à la défense des accusés du F.L.Q., personne ne doit voir de notre part une approbation ni même une acceptation des actes qui leur sont reprochés. Nous les aidons pour les raisons suivantes :

- parce que nous estimons qu'ils n'ont pas été traités avec justice, et qu'on a agi envers eux d'une façon contraire aux droits élémentaires des citoyens et à la dignité humaine.

- parce que plusieurs d'entre eux ont été des nôtres et que nous pouvons comprendre l'exaspération qui les a poussés à avoir recours, pour une cause que nous défendons, à des moyens que nous écarterons.

- parce que c'est dans une large mesure toute la société québécoise qui est responsable de la naissance du FLQ en ne proposant pas de solutions véritables à nos problèmes et en n'offrant pas à la jeunesse les conditions indispensables à l'épanouissement normal de l'homme. Nous voulons de la justice, et non pas des boues émissaires!

André d'Allemagne,
vice-président national
du R.I.N.

LES QUILLES SONT UN BON EXERCICE
"SALLE DE QUILLES PRINCESSE"

486 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal

12 ALLEES A VOTRE DISPOSITION

L. Robidoux, président

UN. 1-0105

1 GORDON plus 1 GORDON = 0

par PIERRE BOURGAULT

On parle beaucoup de l'incompétence des Canadiens français dans tous les domaines. D'autre part on fait remarquer la grande compétence des Canadiens anglais dans tous les domaines.

Nous, naïfs, nous avons gobé ces deux mythes pendant fort longtemps. Aujourd'hui ça ne prend plus. Nous ne sommes sans doute supérieurs à personne mais nous constatons tout de même que nous ne sommes pas plus bêtes que les autres.

On a assez parlé de l'incompétence de Gordon no 1 (celui des Chemins de fer nationaux). Mais maintenant voici qu'un autre scandale éclate : c'est l'affaire Gordon no 2.

Gordon no 2 est depuis peu ministre des finances dans le cabinet de M. Pearson. Il vient de présenter au Parlement "canadien" son premier budget. Si on en juge d'après les critiques acerbes qui viennent de partout et de tous les milieux le moins qu'on puisse dire est que ce budget ne satisfait personne.

D'autre part on sait que M. Gordon a "montré" son budget à trois hommes d'affaires de Toronto avant de le soumettre au

Parlement. Cela est une chose absolument inadmissible. La démocratie a des exigences. Depuis le temps qu'on nous le répète nous avons fini par le comprendre. Et le comprenant nous nous apercevons assez facilement que les Canadiens anglais malgré leurs belles déclarations n'ont pas le monopole de la démocratie : au contraire.

Le totalitarisme, il existe à Ottawa. L'incompétence, elle existe à Ottawa. Il est temps que nous nous rendions compte que nous ne sommes pas les seuls à avoir des défauts.

Mais comme cela s'est passé et se passe encore dans toutes les colonies du monde on monte nos défauts en épingle pour éviter de parler de ceux de nos conquérants et de nos dominateurs.

Eh bien ! la blague est finie. Nous ouvrons enfin les yeux.

Nous donnerons bientôt tous les pouvoirs à Québec et tant pis pour tous les Gordon du monde. Ils pourront alors faire toutes les singeries qu'ils voudront; au moins ils ne les feront plus sur notre dos.

NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS A PERDRE...

DÉBROUILLEZ - VOUS TOUT SEULS MESSIEURS LES ANGLAIS

— Je voudrais bien apprendre le français. Mais chaque fois que je rencontre un Canadien français, il me parle anglais.

... Que de fois n'entendons-nous pas les doléances d'un Anglo-saxon éploré, pour qui la solution à tous les problèmes ethniques du Canada, c'est la bonne volonté de part et d'autre!

Eh bien! Messieurs les Anglais, ça n'est pas à nous de vous apprendre le français. Nous avons d'autres choses à faire: un pays à bâtir, une indépendance à acquérir. Le Québec n'est pas une pouponnière où les Français se devraient en leur âme et conscience de dorloter les Anglais et de guider leurs premiers pas dans la langue de Shakespeare... et de Pearson.

Nous, nous l'avons apprise, votre langue. Nous, nous étions obligés de l'apprendre — pour gagner notre pain. Et si vous nous y encouragez, ça n'était pas par générosité ni par philanthropie: c'est parce que vous ne saviez pas le français.

Nous, nous nous sommes débrouillés tout seuls pour apprendre l'anglais. Nous en avons appris les rudiments à l'école et dans la rue, dans les restaurants, les autobus et les magasins, à l'usine et au bureau. Et quand il s'agissait de trouver un emploi, nos patrons ne nous donnaient pas des cours d'anglais

gratuits sur les heures de travail. Il nous fallait être bilingues, ou chômeur. Parler anglais, ou crever de faim. Et quand l'un de nous arrivait à s'exprimer convenablement dans votre langue, on ne conviait pas les journalistes pour leur montrer cet exploit.

MAIS PAR CONTRE, chaque fois qu'une poignée de hauts fonctionnaires anglais prennent — grâce à la sollicitude paternelle de leur compagnie — des cours de français accélérés, chaque fois qu'un Anglais arrive à dire "merci beaucoup" et "Du pain s'il vous plaît", chaque fois qu'une école anglaise allonge d'une heure le cours hebdomadaire de français, chaque fois, donc, vous vous attendez à ce que nous nous ex-tensions!

EH BIEN! NON. Nous en avons

marre de votre condescendance, nous en avons marre de nous faire traiter de tous les noms pour la simple raison que nous refusons de faire votre éducation française. Ça fait 200 ans que vous nous obligez à apprendre l'anglais, et vous avez maintenant l'outrecuidance de nous reprocher de vous le parler!!

Si vous voulez apprendre le français, Messieurs les Anglais, débrouillez-vous tout seuls. Nous, nous avons un pays à bâtir, et notre propre langue à reconquérir: nous n'avons pas de temps à perdre.

Et puis, d'ailleurs, ne vous inquiétez pas: lorsque le Québec sera unilingue, vous l'apprendrez, le français — par la force des choses.

L. GAGNON

731-0101

5216, Gatineau

La Grange au Bouc

LE RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS

LE R.I.N. TRACE LA VOIE...

OÙ VONT LES IDÉES ?

Le RIN ne fait pas que parler d'indépendance. Il se penche aussi sur les problèmes de la société québécoise et leur cherche des solutions. Le RIN, parti politique, est à la fois pour l'action et pour la pensée. Nous n'hésitons pas à descendre dans la rue pour afficher publiquement nos idées, mais nous n'oublions pas non plus notre responsabilité de réfléchir, de savoir ce que nous voulons et ce que nous avons à proposer. L'histoire récente — l'histoire que nous sommes en train de faire — le prouve. Beaucoup des solutions qui ont été appliquées, beaucoup des idées qui circulent actuellement au Québec, ont été lancées ou propagées par le RIN. En voici quelques exemples:

L'unilinguisme français

À son congrès d'octobre 1962, le RIN affirmait que le français devrait être la seule langue officielle au Québec, tout comme l'anglais est la seule langue officielle des autres provinces. Par la suite, le RIN dénonçait dans une brochure ("Le Bilinguisme qui nous tue") le mythe de la nation bilingue, et expliquait que seule l'indépendance

nous permettra d'être vraiment un pays de langue française. Depuis, M. Georges-Émile Lapalme a déclaré qu'en effet, l'unilinguisme serait "souhaitable" au Québec, mais que la Confédération nous l'interdit. Tout récemment, la Société Saint-Jean-Baptiste s'est prononcée elle aussi en faveur de l'établissement du français comme seule langue officielle dans l'État du Québec.

La représentation à l'étranger

En octobre 1961, le RIN félicitait le gouvernement du Québec d'avoir fondé une "Maison du Québec" à Paris, et recommandait que la même chose se fasse dans tous les grands pays du monde, étant donné que les ambassades du Canada ne peuvent ni ne veulent représenter nos intérêts à l'étranger. Depuis ce temps, le gouvernement du Québec a fondé une maison à Londres, et il est question d'en établir aussi à New York et en Italie. Bien entendu, on peut alors se demander pourquoi nous devrions payer pour entretenir dans tous ces pays des ambassades "canadiennes" qui ne nous servent à rien!

La planification économique

Depuis ses débuts, le RIN affirme que nos problèmes économiques ne peuvent être réglés que par la planification, qui est simplement l'organisation intelligente de l'économie nationale par le gouvernement, en collaboration avec les divers éléments de la société. On sait que tout le monde est maintenant d'accord sur ce principe, et que la lutte se fait déjà entre la planification d'Ottawa — dans l'intérêt des "Canadiens" — et la planification de Québec — dans l'intérêt des Canadiens français. Dans son rapport de septembre 1962, le Conseil d'Orientation économique, créé par le gouvernement du Québec, avoue que le gouvernement québécois ne contrôle pas les principaux leviers de l'économie et ne peut donc pas faire de planification complète. Le RIN avait prévu cette situation... et ce conflit.

La nationalisation de l'électricité

Tout le monde sait que sous la poussée de M. René Lévesque, le gouvernement du Québec a nationalisé l'électricité, dans l'intérêt du peuple québécois. Cela lui a même servi à gagner des élections.

Ce qu'on oublie souvent, cependant, c'est que le RIN a été parmi les premiers mouvements à demander cette mesure — dès son congrès de juin 1962. Par la même occasion, le RIN a préconisé aussi la nationalisation de certaines ressources naturelles, comme les mines, et de certains services publics, comme le téléphone. Cela viendra sans doute.

Les obligations d'épargne

En octobre 1961, à son congrès, le RIN invitait le gouvernement du Québec à émettre ses propres obligations d'épargne, en concurrence avec celles du gouvernement d'Ottawa. Le projet a été réalisé, et l'on sait le succès qu'il a connu. Bien des milliers de Québécois ont vendu leurs obligations d'Ottawa pour acheter celles du Québec. Ils ont décidé ainsi de miser sur l'avenir de notre patrie plutôt que sur celui du Canada.

La loterie nationale

Dans nombre de pays, la loterie nationale rapporte beaucoup d'argent à l'État. C'est un peu comme un impôt — avec cette différence que seuls ceux qui veulent bien le paient. Il se vend au Québec, chaque année, un grand nombre de billets de loteries étrangères. Pourquoi ne pas avoir la nôtre? Au moins, c'est nous qui en bénéficierions! À son congrès d'octobre 1962, le RIN a demandé l'établissement d'une loterie nationale québécoise dont les revenus serviraient au financement de la sécurité sociale. Cette idée s'est répandue, et il est même question de modifier le "code criminel canadien" pour permettre "aux provinces" (c'est nous) d'avoir leur loterie. Si on attend Ottawa, ça va être comme le bilinguisme: ça prendra un bout de temps! N'empêche que l'idée est dans l'air, et que peut-être on n'attendra pas Ottawa!

Une Charte des Droits de l'Homme

L'affaire du FLQ nous a démontré que malgré ce fameux droit britannique avec lequel on nous casse les oreilles, les droits du citoyen ne sont pas pleinement respectés au Québec. Maintenant que les injustices sont faites, on parle de changer la loi. Une fois de plus, le RIN y avait pensé, puisqu'en octobre 1962, il se prononçait en faveur des droits civiques reconnus par les Nations-Unies, ce qui équivalait à une "charte des droits de l'Homme" pour le Québec.

Le code du travail

À son congrès d'octobre 1962, le RIN déclarait que toute la

léislation relative aux questions ouvrières devrait être mise à jour et coordonnée dans un code du travail. Ce projet, à vrai dire, venait des syndicats. Il est actuellement à l'étude à l'Assemblée législative de Québec.

Les armes nucléaires

Dans son programme adopté en octobre 1962, le RIN s'oppose à l'entreposage d'armements nucléaires au Québec, et préconise le désarmement international. Les événements qui se sont déroulés depuis indiquent que la grande majorité du peuple québécois partage ce point de vue.

Les pouvoirs fiscaux

Dès son premier congrès, en 1960, le RIN réclamait la totalité du pouvoir fiscal pour le gouvernement du Québec. À plusieurs reprises, le RIN a manifesté dans la rue et fait du piquetage pour que les impôts des Québécois aillent à Québec et non à Ottawa. Il y a plusieurs mois, le RIN publiait une brochure intitulée "Où vont nos impôts?", dans laquelle on soulignait qu'il n'y a pas de libéra-

tion économique possible sans libération fiscale.

"Tous les impôts au Québec", disait le RIN. Récemment, M. Lesage a réclamé 25 p. 100 des impôts, et M. Daniel Johnson a renchéri que cela ne suffisait pas, mais qu'il nous fallait 100 p. 100. La SSJQ vient d'adopter la même position.

On pourrait trouver bien d'autres exemples en relisant les nombreux écrits du RIN. Tout cela prouve deux choses. Premièrement, que le RIN a toujours cherché des solutions à nos problèmes nationaux, et proposé des mesures propres à servir les intérêts des Québécois. Deuxièmement, que les solutions et les mesures proposées par le RIN ont généralement été reconnues valables et endossées par les hommes politiques et l'opinion publique. Bien sûr, il nous reste un travail énorme à faire, et nous ne nous attribuons pas le monopole des idées, mais l'important, c'est d'avoir montré, en moins de trois ans, que le RIN est un parti qui pense... et qui pense juste!

André d'ALLEMAGNE

ROLAND GAUTHIER

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

CONSTRUCTION DE BUNGALOWS, DUPLEXES ET SOUS-SOLS

DA. 1-3927

OUVRAGE GARANTI

collège valéry

JOUR — SOIR

UNIVERSITÉ POPULAIRE
CANADIENNE

PRESIDENT

JOSE LEROUX, B.A., B.Ph., L.S.P., LL.B.

Cours universitaire
de commerce

ESPAGNOL

JOURNALISME

COURS
SCIENTIFIQUE

12e ANNÉE

SCIENTIFIQUE

8e - 9e - 10e

Préparation aux

ÉTUDES DE

GARDE-MALADE

11e - 12e

ORIENTATION

SCOLAIRE

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Inscriptions : 2 à 4 et 7.30 à 9.30 p.m.

3565, PAPINEAU, MONTREAL

LA. 2-4411

(près Sherbrooke)

Collège reconnu par le Département
de l'Instruction publiqueExigez de votre courtier
un Fonds Mutuel canadien-français

FONDS MIXTE RADISSON R. I.

4 est, rue Notre-Dame

Montréal 1

FUMEZ "LA QUEBECOISE" FILTRE OU NATURE

ELEVEZ-VOUS
AU-DESSUS
DE LA
MASSE DES
INUTILESen apprenant
FACILEMENT, RAPIDEMENT
A PEU DE FRAIS

un Métier Payant

QUI VOUS ASSURE
DU TRAVAIL À L'ANNÉE

LETTRAGE



- Pancartes
- Enseignes
- Étiquettes de prix
- Vitrines
- Camions

ÉCOLE DE LETTRAGE

4255 DE LAROCHE, MONTREAL - LA. 2-7896

Sans obligation, veuillez m'envoyer
votre prospectus GRATUIT concernant
vos coursDu jour Du soir Par correspondance

Nom

Adresse

Mallez
ce
Coupon

AU QUÉBEC TOUT EN FRANÇAIS

République de bananes

Certains ennemis de l'indépendance du Québec ne jouissent pas d'une imagination particulière; ainsi, M. Murray Ballantyne, écrivain, qui déclarait lors d'un colloque tenu dernièrement à St-Adolphe d'Howard: "Si le Québec devient un Etat distinct, il sera alors, au mieux, une sorte de république de bananes". Non seulement, il faisait alors preuve d'un manque total d'imagination, mais aussi d'une ignorance de la situation du Canada, difficilement pardonnaible à quelqu'un qui se dit universitaire. Voulaient faire peur à nos estomacs et à notre confort, il a curieusement oublié, quel était le statut de son Canada. Prophète d'un malheur hypothétique, il tente d'oublier que par exemple, 90% de notre production de pétrole est contrôlée par les Américains.

Mais qu'est-ce au juste que le Canada de M. Ballantyne? Qu'est-ce, sinon une "glorifiée banana republic"? Un pays qui ne contrôle pas 40% de son économie peut-il s'appeler décentement, un pays libre?

Où M. Ballantyne est un ignorant, ou il ment. Car peut-on parler de "banana republic" sans songer à la mainmise du capital américain sur les bananes du Guatemala ou sur l'industrie chimique du Canada? Peut-on aussi parler de "banana republic" sans songer un seul instant à l'industrie automobile du Canada? M. Ballantyne est peut-être ignorant... ou peut-être, feint-il de l'être.

Mais là où la chose s'aggrave et où cet écrivain semble vraiment suspect, c'est lorsqu'il oublie miraculeusement que le 8 avril dernier, un certain monsieur était élu premier ministre du Canada. L'oubli est de taille. Au cas où M. Ballantyne ne le saurait pas, rappelés-lui que ce même monsieur, qui a nom Pearson, fut élu, non pas seulement parce que de nombreux capitalistes canadiens anglais lui avaient accordé leur support, mais aussi et surtout, parce que certains financiers américains avaient fait de même, ayant écouté avec une joie non dissimulée une déclaration désormais fameuse où notre premier ministre abandonnait son ancienne politique de défense pour EPOUSER celle de Kennedy. Epaulé par Time, Newsweek, Look et quelques autres (publications pas très canadiennes), grassement enrichi de dollars américains, avec la bénédiction de Kennedy et du State Department, M. Pearson devenait premier ministre du Canada. Non content, il s'empresse de rendre visite au président des Etats-Unis pour en revenir avec des armes nucléaires. Et lorsqu'on lui dit que cette acceptation de la part de son gouvernement constituait peut-être un abandon de souveraineté, il répondit, souriant aux lèvres, que s'il y avait effectivement abandon de souveraineté, celui-ci était compensé par de nombreux contrats de défense qui, naturellement provoqueraient une augmentation de production (et de profits) pour nos compagnies... américaines. Si M. Pearson n'est pas un "premier ministre de bananes", je ne sais vraiment pas ce qu'il peut être.

Non content de nous faire penser indirectement à la situation déplorable dans laquelle se trouve son Canada, M. Ballantyne s'est ensuite mis en frais de faire (involontairement), un plaidoyer en faveur de l'indépendance du Québec. Laissons la parole à ce cher écrivain: "La vie, dit-il, serait tellement plus simple pour nous si nous abandonnions l'expérience canadienne... Au lieu de courir en avant de notre destinée, nous avons l'impression qu'ils (les Canadiens français) nous ont fait trébucher comme si nous avions été liés à eux dans une course à trois pieds... Le Canada anglais a préféré rester dans la Confédération parce que nous étions Britanniques. Nous étions fiers de notre passé, fiers de nos réussites et fiers de notre empire".

D'accord, nous sommes peut-être un troisième pied pour ce beau coureur qui pourrait être le Canada anglais, et pour ne pas empêcher leur montée fulgurante vers... les Etats-Unis, nous ferons l'indépendance du Québec. Les Britanniques sont demeurés dans la Confédération parce qu'ils étaient fiers d'être Britanniques et, du moins il le semble, parce qu'ils voulaient le demeurer; or, nous sommes Canadiens français, et c'est pourquoi nous sortirions de leur belle Confédération.

Gilles COURTEMANCHE

Cours : primaire, secondaire, classique
Préparation au B.A. ès Art
Cours de langues

Cours du soir et par correspondance

**COLLEGE - PILOTE - DESCARTES
INC.**

8393, St-Hubert

Tél. 388-1074

Le R.I.N. vient de lancer, le 6 de ce mois, une grande campagne en faveur de l'unilinguisme au Québec. Nous invitons tous les membres en particulier, en même temps que toute la population, à appuyer cette campagne dont nous allons exposer ici les grandes lignes.

Rappelons d'abord que l'article premier du programme du R.I.N., adopté en octobre 1962, porte que

LA SEULE LANGUE OFFICIELLE DE L'ETAT DU QUEBEC SERA LE FRANÇAIS.

"C'est par leur culture et leur histoire, lit-on dans le programme, que les Canadiens français sont différents des Canadiens anglais et de tous les autres peuples du monde... Il s'agit donc pour nous de conserver notre culture et notre langue, mais à condition d'en faire des réalités vivantes et des instruments d'épanouissement de la personne, c'est-à-dire en faisant du Québec un Etat authentiquement français.

Il ne s'agit pas, soulignons-le, de bannir l'enseignement des langues étrangères au Québec, avec ce qu'elles apportent d'enrichissement culturel; il s'agit de créer au Québec des conditions telles que la langue de la nation, de la masse, puisse s'épanouir, devenir rentable, qu'elle puisse faire vivre celui qui la parle et mieux vivre celui qui la parle mieux.

En inaugurant sa campagne, le R.I.N. a lancé une brochure intitulée "Le bilinguisme qui nous tue", par André d'Allemagne. Il faut lire et diffuser ce texte qui éclairera les lecteurs sur les désavantages du bilinguisme généralisé dans une situation comme la nôtre.

En même temps que cette brochure, le R.I.N. lançait un timbre portant le slogan: **AU QUEBEC TOUT EN FRANÇAIS**. Il faut utiliser ce timbre et l'apposer partout, en particulier sur les menus, affiches, circulaires, avis, etc., où ce principe n'est pas respecté.

On peut se procurer ce timbre, — ainsi que le timbre du R.I.N., le timbre Québec oul, Ottawa non, et le timbre Québec Libre, — au secrétariat du R.I.N., 6909, 126 ave. Rosemont, (tél. 721-6092), à 50 cents pour cent timbres.

Le mouvement a prévu diverses autres manifestations à l'appui de sa campagne: colloque, conférences, etc. Elles seront annoncées publiquement et les membres sont invités à y participer activement.

Rappelons enfin que M. Georges-Emile Lapalme déclarait récemment que l'unilinguisme serait souhaitable au Québec, et que la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste réunie en congrès adoptait, quelques jours après le lancement de la campagne du R.I.N. une résolution précisant l'unilinguisme au Québec.

Nous devons tous appuyer cette cause. Nous développerons ainsi la fierté du Canadien français dans sa langue et dans sa culture qui ne pourront s'épanouir pleinement que dans l'indépendance.

LA LIBERTÉ C'EST QUOI ?

Voici le texte intégral d'une résolution qui fait partie du programme politique du R.I.N. En ce moment de crise politique nous croyons qu'il est bon de la rappeler et d'inviter chacun à y réfléchir.

"Les réformes économiques ne suffisent pas pour créer la société humanitaire que nous envisageons; elles doivent se compléter par des mesures d'ordre social. En effet, dans les domaines culturels et économiques nos résolutions s'inspirent du principe que la société doit s'efforcer d'offrir au citoyen les meilleures chances possibles d'épanouissement personnel. A notre époque de l'histoire, il existe certains droits fondamentaux que toute société moderne doit garantir à ses citoyens.

Le R.I.N. préconise donc ce qui suit.
Au Québec libre, les citoyens, quelle que soit leur origine, jouiront des droits civils démocratiques, soit: le droit à la vie, le droit à l'intégrité corporelle, le droit à la propriété, le droit à l'instruction, le droit de parole y compris la liberté de la presse, la liberté politique qui permet à tout citoyen de prendre part aux affaires publiques de son pays, la liberté de penser et d'exprimer sa pensée, la liberté de conscience et de religion, la li-

berté personnelle qui signifie le droit pour chaque citoyen de n'être arrêté ou détenu que dans les cas et sous les formes prévues par la loi, la liberté du travail qui est le droit pour chaque citoyen de choisir et d'exercer le genre de travail qui lui convient le mieux, la liberté d'association, la liberté de réunion qui est le droit de manifester publiquement pourvu que l'ordre public n'en soit pas troublé. Le Québec libre reconnaîtra aussi le droit à l'objection de conscience."

Comment réussir au C.N.R.

Réjouissez-vous, Canadiens français, vous pouvez maintenant accéder aux plus hautes fonctions aux Chemins de fer "nationaux" puisqu'il existe maintenant un précédent.

La recette est simple et elle a réussi à l'heureux titulaire. Il suffit de porter un nom bien français comme Archer (pro-

nonces "Arcteur"), d'avoir un père qui parle anglais à la maison, de faire vos études secondaires au Royal Military College de Kingston, Ontario, et d'étudier le génie à McGill University.

Et dire qu'il y a eu des fanatiques pour prétendre que M. Gordon pratiquait de la discrimination au C.N.R.

Bulletin d'abonnement à l'INDÉPENDANCE

Découpez ou copiez ce bulletin

Ci-joint deux dollars pour douze numéros de l'Indépendance

et adressez-le à

Nom

L'INDÉPENDANCE

Adresse

2157, rue Mackay, Montréal

Téléphone: Rés. Bur.

Profession ou métier

(Ecrire lisiblement S.V.P.)

Bulletin d'inscription au RIN

Je désire devenir membre du R. I. N. J'inclus \$12.00 (chèque ou mandat-poste), à titre de cotisation annuelle.

Je désire devenir membre du R. I. N. J'inclus 12 chèques post-datés de \$1.00 à titre de cotisation annuelle.

(Il est entendu qu'il sera retiré de ma cotisation deux dollars qui seront versés au journal L'INDÉPENDANCE, équivalent à un abonnement d'un an).

Découpez ou copiez ce bulletin

Nom

et adressez-le à

Adresse

R.I.N.

Téléphone: Rés. Bur.

2157, rue Mackay, Montréal

Profession ou métier

VOULOIR ÊTRE CANADIEN FRANÇAIS

"Il n'y a pas, il ne saurait y avoir, de culture nationale, de vie culturelle nationale, d'inventions culturelles ou de transformations culturelles nationales dans le cadre d'une domination coloniale."

(Franz Fanon, "Les damnés de la terre", p. 178.)

Vouloir être Canadien français c'est également vouloir l'indépendance nationale. L'histoire nous impose l'obligation de choisir: disparaître comme nation ou vivre enracinés dans un pays qui soit le nôtre. La "logique" de l'histoire n'est pas celle de nos intellectuels colonisés: elle saute droit aux conclusions. Ces intellectuels qui se prétendent "réalistes" et tentent de sauver à tout prix, on ne sait trop pour quel motif, le bateau à demi coulé du Canada fédéral.

Le vouloir-être canadien-français ne peut s'accomplir que dans le vouloir-être indépendant parce que l'asservissement, pour atténué qu'il soit, au pouvoir colonialiste d'Ottawa signifie notre disparition à plus ou moins brève échéance en tant que nation différente. Cette différence qui nous définit, ce vouloir-être collectif,

ne peut qu'engendrer un malaise tant que nous resterons une minorité dévouée aux intérêts de la majorité canadienne. Un malaise que celle-ci tentera par tous les moyens de supprimer à la racine: nous vouloir-vivre canadien-français.

Où nous nous intégrons au groupe canadien, ou nous rompons les amarres tout-à-fait. Il n'y a pas de solution médiane, et cet attermoiement sans fin, qu'il s'appelle "autonomisme", "bi-culturalisme", "pan-canadianisme", est une duperie d'impuissants, une agonie perpétuelle et camouflée: elle sert à masquer notre démission face à la tâche d'accomplir jusqu'au bout notre volonté de vivre, la dérobade de nos responsables, de notre "élite", devant une aspiration nationale de moins en moins équivoque.

Nous sommes à ce point colonisés — le colonialisme, cette forme-mère de nos aliénations — que nos confédéralistes donnent fête — première dans toutes ces idéologies-éculides dont le caractère aberrant n'a d'égal que l'aveuglement de ceux qui les consacrent: biculturalisme, bonnetentisme, "Canada-non-pays-from-coast-to-coast", "pays-contre-la-pression-américaine. Nos confédéralistes, sincèrement ou pas, font fête aux représentants les plus cultivés de la nation canadienne qui raffinent sur ces slogans. Or ces derniers, qu'ils le veuillent ou non, prolongent, sous ces pélagas-paroles, les volontés assimilatrices du colonialisme d'Ottawa. Ils en sont les représentants les plus subtils, donc les plus dangereux.

Notre volonté d'indépendance s'attaque au mal dans sa racine: violence nous a été faite en tant que peuple et cette violence initiale, qui règle nos rapports avec les canadiens, marque le non-sens radical des deux derniers siècles de notre histoire. Notre volonté d'indépendance entend supprimer le lien colonial qui nous a été imposé par la violence. Nous faisons fi des duretés qui couvrent nos chaînes, nous refusons comme ancêtres ces "grands" de notre histoire qui, sous prétexte de l'adoucir, ont contribué à raffermir notre asservissement, en donnant à plein dans le jeu d'Ottawa. Ils croyaient nous représenter auprès des maîtres et ils en sont venus à les représenter auprès de la nation. Ce ne furent pas des "pères-de-la-patrie" mais des agents doubles.

Nous n'avons que faire de "subsister", il nous faut vivre pleinement dans la dignité et la liberté. Ou bien mourir sans nuancer notre agonie durant dix générations. L'enjeu de la lutte c'est notre identité culturelle: ce pouvoir de nous reconnaître et de nous faire être selon notre projet. Cet enracinement dans une terre, un sol que nous avons le loisir de façonner à notre propre image, et qui, nous rendant cette image, nous permet de vivre semblables à nous-mêmes, intégrés, maîtres de notre destin.

Et c'est cela que promet la domination colonialiste d'Ottawa; elle rend impossible ce qui demeure fort difficile: acquiescer une véritable identité culturelle au sein d'une Amérique du Nord anglo-saxonne. Nous sommes investis de toutes parts: sujétion politique, asservissement économique, pressions linguistique, socia-

le, culturelle. Nous vivons en étrangers sur nos terres, nous habitons un pays de jour en jour plus "incertain".

Violence a été faite. Notre sommeil et notre avachissement ont pu laisser croire que toute violence avait disparu du côté du pouvoir. Que la bonne entente s'était installée entre vainqueurs et conquis de jadis. Mais secouons ce joug et nous verrons que la violence du côté de nos maîtres ne dormait que d'un œil. Nous voulons supprimer cet état de sujétion qui nous a été imposé par la violence, par les armes. Nous voulons la libération parce qu'elle seule peut accomplir la quête de notre identité culturelle, et en définitive, enrouler notre "dur désir de durer", nous

lancer, parce que libres, dans l'avenir de notre propre création.

Vouloir la révolution c'est vouloir beaucoup plus que cette indépendance abstraite et vide d'un certain séparatisme. C'est vouloir supprimer le lien colonial pour balayer plus efficacement les structures sociales, culturelles, économiques et politiques qui entravent notre libre développement. Nous voulons rebâtir (ou plutôt bâtir) un pays sur des bases radicalement nouvelles, en accord avec notre vouloir-vivre; et cela veut dire infiniment plus qu'un simple transfert de pouvoirs d'Ottawa à Québec: devenir responsables, accomplir dans l'amour le sens de notre destin.

PAUL CHAMBERLAND,
R.I.N. section St-Jacques.

Edifice de la Caisse Populaire DA. 2-9660
11119, boul. St-Vital Montréal-Nord

LEONIDE LALONDE

Notaire

JOUR: lundi au vendredi — 9h à 12h30 et 1h30 à 5h.
SOIR: lundi et vendredi de 7h30 à 9h.

Résidence: 2085, boul. Lévesque, DUVERNAY TEL.: 663-2454

C. H. OFFICE EQUIPMENT LTEE

M. Yvon Hurteau, prés. M. Jean-Guy Caillé, sec.

AGENCES

SMITH - CORONA & TELEFUNKEN

CALCULATEURS
CLAVIGRAPHES
MACHINES A ADDITIONNER

Diclaphones

AGENTS DES "Ateliers des sourds et muets"
mobilier de bureaux (en métal)

Tous genres de papiers à photocopie

Tél.: 849 - 1681

417, RUE ST-PIERRE, SUITE 34 MONTREAL 1, ETAT DU QUEBEC

ACHETEZ LES TIMBRES DU R. I. N.

\$1.00 le cent. — On peut se les procurer au
Secrétariat général du R. I. N. à Montréal.

Faites votre

COURS SECONDAIRE à la maison!

Brevets de 7', 8', 9', 10', 11', 12'

N.B. Ces brevets ou certificats d'études sont
émis par le département de l'Éducation
publique. Nos procédés d'enseignement
sont basés sur une méthode moderne,
reconnue et qui a fait ses preuves.



INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CHAMPLAIN

1783 av. de l'Église — Montréal 30

Veuillez m'envoyer le prospectus gratuit

- Brevet de 7e année Brevet de 10e année
 Brevet de 8e année Brevet de 11e année
 Brevet de 9e année Brevet de 12e année

NOM
ADRESSE
EMPLOYEUR Tél. P ..

"BÂTIR
UN
PAYS
QUI
NOUS
RESSEMBLE"

LES TRAVAUX LAURENTIENS INC.
ET
LE DOMAINE DE LA MONTAGNE INC.
198 A, CHEMIN CHAMBLY
LONGUEUIL
ST-HILAIRE

Tél.: OR. 7-8008
Tél.: FO. 7-7771

CLAUDE BELANGER, président

CONSTRUCTION DOMICILIAIRE
COMMERCIALE
INDUSTRIELLE

LA RENAISSANCE DU CANADA FRANÇAIS

Chaque peuple connaît à l'une ou l'autre époque de son histoire une renaissance, une vie nouvelle, un retour à la source première. La plus spectaculaire des renaissances fut sans doute celle de l'Italie suivie de celle de la France aux XV^e et XVII^e siècles. C'était une rénovation des arts, de la politique et de la religion. Cela a fait du bien à l'Europe et a donné naissance à de grands hommes dans toutes les sphères d'activités. Les historiens attribuent cette renaissance du Midi de l'Europe à l'invention de l'imprimerie, ce qui a permis une plus large diffusion de la littérature. On sait ce qui suivit ce début de renaissance : retour à l'Antiquité, aux lettres, et une révolution dans la politique et dans la religion.

Maintenant le peuple canadien-français semble être mûr pour sa renaissance. Et tout donne indication qu'elle a déjà commencé. L'attention de toute l'Amérique du Nord se porte vers le Québec, cette division géographique qui constitue la patrie des Canadiens français. Ça bouge dans le Québec... Une révolution se prépare... L'âge d'or du Canada français approche...

En politique, il y a un désir très vif de la part des Québécois d'être compris, appréciés et respectés des voisins anglophones. Ils leur donnent un choix : une Confédération refondue et reconstituée ou... la sécession de celle-ci. Il existe un peuple canadien-français et comme il est normal qu'un groupe mûr se gouverne lui-même, les Canadiens français veulent se gouverner eux-mêmes dans leurs propres intérêts. Le peuple se soulève contre le colonialisme et pour certains tous les moyens sont bons pourvu qu'on atteigne le but : établir un Etat libre et indépendant pour le peuple canadien-français. Et à mon avis, ils réussiront à libérer le Québec et à fonder une nation nouvelle tout comme les nouvelles nations africaines ont réussi à se défaire du colonialisme et comme le peuple juif a réussi à fonder l'Israël d'aujourd'hui.

Dans les arts, le renouveau est bien évident quand on considère tous les artistes que nous exportons à l'étranger. Le Canada français n'a jamais connu une aussi belle époque que celle d'aujourd'hui dans tous les domaines des arts. Nos vedettes

de la télévision et du théâtre se font connaître et apprécier en Europe comme aux U.S.A. Nos sculpteurs et peintres, nos écrivains et compositeurs reçoivent une plus grande admiration dans tout l'hémisphère occidental. La linguistique fait son chemin partout après des siècles de torpeur et de pourriture dans l'usage de la langue française. On se rend compte qu'il faut mettre de côté le jodel et le franglais si l'on veut progresser et se faire respecter des autres peuples francophones. Le langage de nos pères suffisait à la culture de la terre, mais le peuple canadien-

français a évolué et il n'est plus seulement agricole, mais industriel, financier, diplomate et en relation avec le reste du monde français. D'ailleurs un langage pourri et dégénéré convient-il à un esprit actif, éveillé et cultivé ?

En religion, la renaissance se fait sentir aussi. Ce n'est pas tellement le protestantisme canadien-français qui reçoit de l'attention comme le laïc. Le laïcisme exerce depuis quelque temps une grande influence au Québec, surtout chez les intellectuels, une influence inévitable et nécessaire dans

toute évolution nationale. Ceci favorisera le respect de la conscience de chacun.

La liberté religieuse fait partie intégrante de notre civilisation et étouffer cette liberté se rait rétrograder vers les siècles obscurs où le plus fort imposait sa volonté. Plus ça ira, plus les Québécois deviendront de meilleurs catholiques, de meilleurs protestants, de meilleurs Juifs, de meilleurs agnostiques, enfin de meilleurs humains s'ils peuvent s'épanouir selon leurs aspirations les plus élevées.

Nous devons la Renaissance du Canada français à plusieurs facteurs : les progrès des communications, le Frère Untel, le Cardinal Léger, Marcel Chaput, le Mouvement laïc de langue française, Félix Leclerc et encore bien d'autres trop nombreux à énumérer ici. Il incombe à chaque Canadien français de contribuer d'une façon ou d'une autre à la grande Renaissance du peuple canadien-français. C'est le temps de s'épanouir et d'établir les bases de l'avenir. Ça bouge au Canada français... Et il faut que ça bouge vers l'âge d'or de la nation canadienne française. Il y a de la place pour nous tous. Il s'agit de s'atte-

ler au travail, de porter le front haut, et de respirer chaque minute de sa vie dans la joie d'avoir bien joué son rôle au sein des nôtres. Ne nous préoccupons pas de ce qu'a accompli notre voisin, du mauvais traitement que nous avons dû subir de sa part, mais occupons-nous de notre propre besogne, profitons du passé, des erreurs d'autrui, et appliquons-nous à nous bâtir une nation digne.

Trefflé Mercier,
Timmins, Ontario.

Lisez LE COPAIN
le journal des jeunes

On peut s'abonner en envoyant son nom et son adresse
accompagnés d'un chèque de \$1.50 à :

LE COPAIN
91A, St-Philippe, Montréal.

Encouragez tous nos annonceurs !

AIDEZ-LES A NOUS AIDER !

L'INDÉPENDANCE PAR L'ÉCONOMIQUE

Les services professionnels d'assurance enrç.

*Etude et analyse complète d'assurance pour particuliers,
commerçants et industriels.*

Jacques Yvon-Lefebvre, B.A., courtier d'assurance agréé

4887, 8ème AVENUE, ROSEMONT
TÉLÉPHONE : 825-3637

SECURITE SERVICE

ECOLE CINO-MARS

534 est. rue Jarry,
CR. 6-7221

L'Ecole Cinq-Mars a pour objet immédiat d'assurer aux jeunes canadiens de langue française une formation adéquate en vue de leur juste participation à l'exploitation de toutes les ressources du Canada Elle a pour objet, plutôt universel, d'inclure à ses élèves ou disciples la conscience de se devoir à chacun des citoyens de la Société Mondiale.

PREPARATION A :
POLYTECHNIQUE
Collège LOYOLA
FACULTE DES SCIENCES
Etude de l'Architecture
Arpentage et Génie forestier
Ecole d'Agriculture
ÉCOLE DES MINES
ET DE GÉOLOGIE
Actuariat et statistiques
Médecine vétérinaire
Ecole des Arts graphiques
Ecole du meuble
HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES
Ecoles militaires et de marine
Ecoles Techniques ou Instituts de Technologie
Cours des baccalauréats de la Faculté des Sciences Sociales, U. de M., économique, sociologique, anthropologique.
CERTIFICAT DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.
Conformément à une entente intervenue entre le D.I.P. et notre Maison, nos élèves peuvent subir les examens officiels du dit Département tout en étant exemptés des matières religieuses et connexes.
Notre 3e degré est officiellement reconnu adéquat en vue des études en génie et ce, par la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la Province de Québec.

UNE ASSEMBLÉE RÉUSSIE



PIERRE RENAUD



PIERRE BOURGAULT



CLAUDE JASMIN

Le mercredi 12 juin, le R.I.N. tenait une assemblée publique dans une salle bondée d'auditeurs attentifs et enthousiastes. M. Claude Jasmin, écrivain, a parlé d'un nationalisme adulte qui ne doit pas être chauvin. M. Pierre Renaud, administrateur et membre du Comité politique, a parlé de planification économique.

L'orateur principal de la soirée, M. Pierre Bourgault, rédacteur de L'INDÉPENDANCE, a parlé de la responsabilité collective des Québécois devant la violence et le terrorisme. Il a exposé les raisons pour lesquelles le R.I.N., irrévocablement opposé à la violence, veut, à cause même de ce principe, aider les détenus à obtenir justice, les soustraire à la violence des autorités policières ou politiques.

A la suite de son plaidoyer, une collecte pour assurer la défense des inculpés a rapporté la somme de \$450.

CE PAYS

Ce pays nous est donné
Ce pays qu'on effleure à peine,
Où nos bras se perdent de vue
- A fouiller les sources certaines du chant ...

A chacun son lac, son roc et ses arbres,
A chacun les saisons comme une vie dictant la vie,
A chacun son étendue, l'âme à plat ventre
Etirée, se moulant aux rigueurs du roc,
Silencieuse sous la neige,
Ecartelée pour que l'homme rejoigne l'homme.
A chacun sa nuit.

Ce pays donné
ne vaudra que s'il engendre l'homme.
Des millénaires d'eau ont coulé inutiles,

Des millénaires de forêt pourrissent inutiles
Ou meurent de mort finale du pillage étranger,
Le soleil se gaspille sur nos labours pierreaux,

Ce pays, ancêtre du temps,
N'a fait qu'engendrer la nostalgie du chant,
Mais voici qu'apparaît une saison d'homme,
Une vie donnant la vie, un chant de marée montante,
Voici qu'on s'attelle aux rivières pour un labour d'homme,
nouveau, difficile, à rebours du temps,
comme le temps même,
Vertigineux.

Voici l'énorme tâche.